

nationale qui eut lieu en Belgique à l'automne 1988, l'Association pour la Santé Publique du Québec organise, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, un colloque international francophone en promotion de la santé. Il se tiendra à Montréal, Québec, les 10 et 11 octobre 1991. Cet événement s'adresse à toute personne francophone oeuvrant en communication et promotion de la santé.

Ce colloque sera l'occasion de partager et de développer un savoir et un savoir-faire en promotion de la santé et du bien-être. De façon plus spécifique, ce colloque portera sur les méthodes de communication, d'intervention et d'évaluation. L'accent sera mis sur les processus, quels que soient les clientèles, les problèmes ou les thèmes abordés. D'autres événements entoureront le colloque:

Le 9 octobre, rencontre sur des thèmes particuliers: les inégalités sociales; la santé du coeur; la communication.

Le 11 octobre, fondation d'un réseau francophone international pour la promotion de la santé et du bien-être.

Pour toute information complémentaire: Association pour la santé publique du Québec, 3958, rue Dandurand, Montréal, Qc, Canada, H1X 1P7. Tél.: 514-593-99.39

Demande de matériel

Monsieur Robert Kibalé, suivant actuellement une formation en éducation pour la santé et en sciences familiales et sexologiques à l'UCL, recherche du matériel audiovisuel pour développer des activités d'éducation sanitaire dans un centre de santé au Zaïre.

Tout matériel d'occasion (projecteur dia, PC...), même en panne - mais réparable! - sera bienvenu.

Pour de plus amples informations: Robert Kibalé, 10/4 Quai du Chantier, 1000 Bruxelles (Tél.: 02/218.27.57).

Emploi - demandes

Graduée en marketing ayant suivi une formation en promotion de la santé, libre immédiatement, souhaite trouver un emploi dans la province de Liège.

Marie-France Arnold, rue des Genêts 5, 4800 Lambermont.

Assistante sociale ayant suivi des cours d'agent de promotion de la santé, libre immédiatement, cherche un emploi dans le domaine de l'éducation pour la santé.

Françoise Ernst, chaussée de Haecht 1159, 1140 Bruxelles. Tél.: 02/245.83.37.

Réalisation et diffusion:
Infor Santé, Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes.

Rédacteur en chef:
Jacques Henkinbrant.

Secrétaire de rédaction:
Christian De Bock.

Secrétaire de rédaction adjoint:
Roger Swinnen.

Documentation, abonnements:
Maryse Van Audenhaege, Etienne Watteau.

Comité de rédaction:
Christian De Bock, Alain Deccache, Michel Demarteau, Jacques Henkinbrant, Vincent Magos, Jean-Louis Pestiaux, Danielle Piette, Roger Swinnen, Thierry Poucet, Patrick Tréfois.

Editeur responsable: Jean Hallet.

Maquette: Philippe Maréchal.

Composition: P&E.

Photogravure et impression:
Economat ANMC.

Tirage: 2100 exemplaires.

Diffusion: 1900 exemplaires.

ISSN: 0776 - 2623.

Les articles publiés par Education Santé n'engagent que leurs auteurs. La revue n'accepte pas de publicité.

Les textes parus dans Education Santé peuvent être reproduits après accord préalable de la revue et moyennant mention de la source.

Pour tous renseignements complémentaires: Education Santé, rue de la Loi 121, 1040 Bruxelles. Tél.: 02/237.48.53. Fax: 02/237.33.00 (indiquer ANMC-Education Santé comme destinataire).

EDUCATION SANTÉ

UN OUTIL AU SERVICE DES INTERVENANTS EN EDUCATION
POUR LA SANTE DANS LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE

JO



LA BD CONTRE LE SIDA, POUR LA VIE

La revue Education Santé est réalisée avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique - Département de la Santé. Elle est publiée dans le cadre de la Cellule de coordination intermutualiste - Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes / Union Nationale des Mutualités Socialistes.



La BD contre le sida, pour la vie

La BD pour faire de l'éducation pour la santé... «Bof! diront les amateurs, la BD didactique n'a jamais rien donné de très génial...» Pourtant, ceux qui, comme moi, ont appris à aimer la BD grâce au Spirou des années cinquante se souviennent tous de l'Oncle Paul et de ses histoires. Ce n'était pas toujours du grand art, direz-vous. Prenons d'autres de mes bons souvenirs de jeunesse, alors: le Baden Powell de Jijé, ou son Don Bosco. Qu'on partage ou non les valeurs qui ont inspiré ces oeuvres, on peut difficilement contester qu'il s'agit là d'un matériel éducatif de qualité dont le neuvième art n'a pas à avoir honte.

Bien sûr, n'est pas Jijé qui veut, et les jeunes d'aujourd'hui en ont vu d'autres que ceux des sixties. Il faut donc être drôlement motivé pour s'essayer à la BD éducative, surtout avec un sujet comme le sida. Vous entendez d'ici les éditeurs: «C'est pas mal, ton histoire, mais c'est quand même pas très commercial...»

Derib, «dessinateur sans frontières»

Pour se lancer dans cette aventure, il fallait un idéaliste comme il n'en existe plus que dans les BD. Il faut croire que certains auteurs ressemblent vraiment à leurs enfants de papier: quand on entend Derib raconter sa «vocation», on ne peut s'empêcher de penser à son Buddy Longway, le trappeur qui n'hésite pas à se détourner de ses chemins de chasse pour voler au secours d'un indien blessé ou d'un convoi attaqué, au risque d'être surpris sur le chemin du retour par un hiver précoce.

En effet, il faudra maintenant attendre deux ans pour lire la suite des aventures de ce trappeur écolo et sympa, de même que celles du petit indien malicieux Yakari.

Derib les a abandonnés (provisoirement, j'espère) dans leurs montagnes du Far West pour se plonger lui-même dans l'aventure contemporaine. Comme les Médecins sans frontières, mais sans quitter sa Suisse natale, il consacre une année de son métier, de sa carrière, de sa vie, au combat contre le sida, au combat pour la vie.

Car le sida, on l'a souvent dit, mais sans doute pas encore assez, ce n'est pas seulement ni surtout l'affaire des médecins. Au contraire, le danger est grand d'oublier, de dresser autour de l'horreur un mur de silence.

Derib a donc décidé de réagir. Après vingt-cinq ans de métier et cinquante albums, il crée Jo, la jeune héroïne de la BD du même nom. Il s'est ainsi lancé dans une entreprise à haut risque. Risque professionnel, car il lui faut développer un autre style, un autre trait, un autre univers. Risque financier aussi, car les sponsors ne lâcheront pas un centime avant que le travail soit terminé. Pourtant, le projet est ambitieux: cette nouvelle BD, il veut l'offrir aux jeunes de 14 à 20 ans de toute la Suisse, soit un tirage de 700.000 exemplaires. Pour trouver les six millions de francs suisses nécessaires, il a créé la Fondation pour la Vie.

Jo, une nouvelle Love Story?

On ne vous dévoilera pas le scénario élaboré avec l'aide de nombreux spécialistes, mais soumis à la sévère critique des premiers concernés: des jeunes. Disons pourtant qu'il n'est pas question de ne montrer que les groupes à risque les plus exposés, homosexuels ou drogués.

Il s'agit au contraire de parler des risques qui guettent n'importe quel jeune, sans tomber dans un discours moralisateur ou technique. Le but n'est pas de montrer comment mettre un préservatif.

Vous insistez? Juste un mot alors, de quoi vous donner envie d'en savoir plus. C'est une histoire toute simple: Laurent le rocker et Jo la sportive se rencontrent, s'aiment... mais, on s'en doute, le sida s'en mêle. Craintes, espoirs, désillusions, réactions des amis, de la famille, recherche des informations qui peuvent sauver (et que le lecteur reçoit par la même occasion), jusqu'à ce qu'arrive l'inévitable, une fin belle à pleurer. Cela vous rappelle Love Story? Attendez pour voir...



FB, actes et repas compris. Informations et secrétariat: F. Detaille, Quai du Barbou 4, 4020 Liège, tél.:041/43.21.34 poste 19, et M. Saint-Hubert, rue Rioul 12, 4500 Huy, tél.: 085/21.25.76.

Sida Bruxelles - Charleroi Wépion

avril - mai - juin

Le CEDIF organise un cycle de formation sur le sida depuis déjà 3 ans. Structurée en modules, cette formation permet à chaque participant de choisir le parcours qui convient le mieux à ses besoins et à ses options.

Voici les modules accessibles en avril, mai et juin 1991.

- Les vendredis 19 avril et 17 mai: un module de base de 2 jours «Sida, moi et prévention» (2.000 frs).
- Les jeudis 18 avril, 16 mai et 6 juin, un module de 3 jours «Adolescents et prévention» (3.500 frs).
- les vendredis 3 mai et 14 juin, un module de 2 jours «Enfants et prévention» (2.500 frs).
- Les jeudis 25 avril, vendredi 24 mai et samedi 25 mai, un module de 3 jours «Séropositifs et prévention» (3.500 frs).
- Le vendredi 31 mai et le samedi 1er juin, un module «Amour, désir, risques» de 2 jours en résidentiel (3.000 frs).

Pour plus de renseignements: contacter Angélique Bregentzer au 02/641.93.93.

Education Sexuelle Bruxelles

20 avril 1991

Le cycle de formation en éducation sexuelle, programme 1990-1991, de l'Ecole de Santé Publique de l'UCL propose une session «Education sexuelle à l'école secondaire».

Après la présentation du vidéo «Piano Forte», et un exposé sur le thème «sexualité et adolescence», un débat sera animé avec l'aide du centre de Planing Familial «Aimer à Louvain-La-Neuve».

Les thèmes du débat seront la psychologie de l'adolescent, le vécu de l'affectivité dans le couple, la séduction, l'égoïsme, l'éducation à la parenté chez les jeunes adultes.

Cette session aura lieu de 9 heures à 13 heures au Service de Médecine Scolaire de l'Ecole de Santé Publique 30, Clés Chapelle aux Champs - Bte 3039 à 1200 Bruxelles.

Pour plus de renseignements, contacter le docteur Ph. Thieffry à la même adresse.

Mémoire Rixensart

27 avril 1991

Une journée d'information et d'échange sur le thème suivant: «La mémoire, bien la connaître pour mieux l'utiliser», avec Martial Van Der Linden, docteur en psychologie de l'UCL.

Cela se passera à la ferme de Froidmont, de 9 à 17 heures. P.A.F. 700 FB, repas chaud compris.

Renseignements et inscriptions: Centre de Consultations Nouvel-Age, tous les matins de 9 à 12 heures au 02/384.82.24.

Accidents domestiques Namur

Le Centre de Coordination de la Petite Enfance (C.C.P.E.) de la Province de Namur, organise une vaste animation sur le thème «Village Enfants Admis», qui se déroulera

au Palais des Expositions de Namur, du 10 au 16 mai 1991. L'objectif de ce projet est de permettre à une centaine de services d'offrir des activités relatives aux divers thèmes de la vie de l'enfant. Le Village accueillera en son sein la «Maison Géante», et les stands d'information des divers partenaires du Groupe de Coordination de la Prévention des Accidents Domestiques, des animations et des tables rondes.

Village Enfants Admis, Mme Colette Chevalier, C.C.P.E., rue Château des Balances 3, 5000 Namur, tél.: 081/73.72.26.

Maison Géante, Mme Bénédicte Reginster, C.L.C. - U.P.P.E.S., rue Château des Balances 3bis, 5000 Namur, tél.: 081/22.24.22.

Education santé Helsinki

16 - 21 juin 1991

La XI^e Conférence mondiale d'Education pour la Santé se tiendra cette année en Finlande. Tous ceux qui s'intéressent à l'éducation pour la santé sont invités à participer à cette importante conférence, qu'ils soient plus particulièrement concernés par la théorie ou par la pratique, par la conception ou par l'action sur le terrain.

Le secrétariat de la conférence est assuré par le Conseil finlandais d'éducation pour la Santé, Karjalankatu 2 C 63, SF-00520 Helsinki, tél.: 358-0-717.611.

Promotion santé Montréal

9, 10, 11 octobre 1991

UN COLLOQUE INTERNATIONAL: «AU-DELÀ DES CULTURES, DES OUTILS À PARTAGER».

Dans la foulée de la rencontre inter-

Formation Liège

L'Institut Supérieur de Culture Ouvrière (ISCO) de Liège propose une formation supérieure sur le thème «Santé-Société».

La santé: une affaire de spécialistes? Prenons-nous trop de médicaments? Faut-il remettre en question le fonctionnement de la sécurité sociale?

Répondre à ces questions, c'est saisir l'ensemble du fonctionnement d'une société comme la nôtre, et analyser particulièrement le domaine de la santé.

Cette formation s'étale sur trois ans, avec 120 heures par an de cours généraux (économie, droit...) et 40 heures par an de cours spécialisés. Chaque fois que c'est possible, les cours de base se réfèrent au domaine de la santé, y puisent leurs exemples et leurs références.

Santé, médicaments, prévention, hôpital, médecines parallèles, bioéthique, sécurité sociale, diététique, soins à domicile,... autant d'enjeux et de notions qui sont examinés à la lumière de l'économie, de la sociologie, de l'histoire, de la philosophie, du droit,...

Au programme également des méthodes pour communiquer, travailler en groupe, critiquer, prendre des décisions, élaborer, conduire et évaluer un projet.

L'apprentissage se fait grâce à un dialogue constant, à un échange de connaissances entre les formateurs et les participants, dont les expériences sont un acquis précieux. Les participants sont aussi bien intervenants professionnels que bénévoles.

En fin de formation, un diplômé en Sciences Sociales du Travail, contresigné par les Facultés Universitaires de Namur est octroyé aux étudiants.

Pour tous renseignements: Gérard Piroton ou Jacques Destordeur,

M.O.C., rue St-Gilles 29, 4000 Liège. Tél.: 041/23.49.55 ou 23.56.20.

Médicament Tournai

16 avril 1991

La mutualité «La Solidarité» de Tournai organise le mardi 16 avril à 20 heures une conférence-débat sur le thème du médicament.

Les intervenants seront Henri De Caavel, médecin à la maison médicale de Tournai, qui nous entretiendra de la signification culturelle et relationnelle du médicament et Marcella De Smedt, pharmacienne à la direction médicale de l'Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes, qui étudiera le problème du point de vue de la signification sociale, du bon usage, des effets secondaires, du prix et de l'avenir du médicament en Europe.

Cette conférence se tiendra dans les locaux de la Mutualité «La Solidarité», rue de Paris 4 à Tournai. Le prix d'entrée est fixé à 50 frs.

Bébé Bruxelles

16 avril 1991

L'Ecole des Parents et des Educateurs a programmé parmi ses activités du mois la projection suivie d'un débat de la fameuse série télévisée «Le bébé est une personne». La formatrice est Diane Drory. Cela se passe à l'E.P.E. de Bruxelles, Place des Acacias 14, 1040 Bruxelles, à 20 heures. La suite aura lieu le 23 et le 30 avril.

Pour tout renseignement: 02/733.95.50.

Femmes et sexualité Bruxelles

18 avril 1991

Le CIF (Contacts-Informations-Femmes) organise, avec le concours

de Madame L. Severne, une conférence débat qui a pour titre «Intimité et sexualité à la cinquantaine».

Cette activité aura lieu de 14 à 16 heures à l'adresse suivante: rue Blanche 29, 1050 Bruxelles et sera accessible au prix de 300 F (250 F pour les membres CIF 40/60 et 400 F pour les couples).

Réservation souhaitée au 02/375.66.64 (Madame Coenen).

Troisième âge Liège

19 avril 1991

Un colloque sur le thème «Retraite, santé et maladie: quelles politiques européennes?». Cela se passera au Sart Tilman, dès 8h30.

Au programme de la **matinée**:

- Politique française du troisième âge et nouveaux enjeux, par Mme Guimard (Paris);
- Maladie et santé dans le 3ème âge en Belgique, par le Dr Haelterman (Oeuvre Belge du Cancer);
- Le troisième âge en Belgique, qualité de vie et bien-être social, par le Prof. De Backer (Gent);
- L'expérience danoise en matière de sociologie du troisième âge, par Lene Gameltoft;
- Table-ronde animée par M. Ylieff, psychologue du Pery.

L'après-midi:

- Politiques du troisième âge: expériences suédoises et norvégiennes d'aide à domicile, par Seved Ribbing;
- Service social pour personnes âgées en Catalogne, par le Dr Tresserra;
- Politique du troisième âge en Suisse, «Les départs vers le soleil», par Janka Kaempfer-Louis (Genève);
- Soins de santé de première ligne pour personnes âgées, par le Prof. Jolles (Maastricht);
- Table-ronde animée par Mme Moulin, Institut de Sociologie de l'ULB.

La participation aux frais est de 850

Un pari presque gagné

Aujourd'hui, après déjà un an de travail intensif, le pari est en bonne voie d'être gagné: il ne reste qu'une vingtaine de planches à terminer et surtout, grâce au soutien des pouvoirs publics, les 150.000 jeunes de la Suisse romande sont déjà assurés de recevoir leur album.

Derib a réussi à mobiliser autour de son projet de nombreuses personnalités. Divers professionnels de la communication ont collaboré gracieusement à la fabrication du matériel promotionnel. La traduction allemande a été réalisée dans le cadre des travaux scolaires d'une école de langues.

La Fondation pour la Vie a maintenant essaimé en France et en Belgique où les premiers soutiens se sont déjà manifestés. Chez nous, un libraire a proposé le financement des 10.000 premiers albums, qui seront distribués gratuitement aux étudiants de Namur et de Louvain-la-Neuve. Les firmes qui seraient disposées à fournir le même effort pourraient disposer des quatre pages de garde pour leurs propres messages de publicité ou de relations publiques. Avis aux amateurs...



Latex '92

Le projet de Derib est sur le point d'aboutir. Si tout se passe comme prévu, «Jo» sortira avant la fin de l'année.

Mais, alors que la BD n'a jusqu'à présent guère été utilisée dans le domaine de la prévention, voici qu'un deuxième projet voit le jour, également en Suisse. Rassurez-vous, il n'est pas question de concurrence entre les deux projets, qui, s'ils poursuivent le même objectif préventif final, empruntent des stratégies radicalement différentes. Résumé en une phrase, le thème de ce deuxième album contraste méchamment avec la love story de Derib: *l'usage du préservatif, le non-usage, les mille et une manières de le mettre, d'où et comment le mettre.*

On s'en doute, on ne vise pas ici exactement le même public, et plus d'un de nos lecteurs trouveront le sujet retenu un peu limité et trop exclusivement braqué sur un accessoire. Avant d'émettre un jugement définitif, écoutons cependant quelques explications des promoteurs du projet Latex '92:

«Actuellement, un trop grand nombre de personnes conservent encore des réticences à utiliser les préservatifs. Ces réticences, généralement issues de non-dits entre partenaires, augmentent les risques d'infection.

Par l'impact de l'image qui parle, la bande dessinée favorise l'adoption d'une attitude préventive face à la maladie. Elle sort le préservatif de l'intimité et nous montre qu'il est une donnée culturelle propre à notre époque. Il est temps d'offrir une image sympathique du préservatif, libérée des tabous qui l'accompagnent depuis toujours et de le rendre plus accessible de part et d'autre.

C'est pourquoi la «Fondation du Présent» se propose d'éditer et de vendre à l'échelle européenne à partir du 1er décembre 1991 (jour mondiale du sida) un album collectif de dessinateurs célèbres. Les bénéfices de cette vente seront

reversés à des organismes qui luttent contre le sida.

D'autre part, le travail des dessinateurs fournira un matériel de prévention original et varié. Il pourra être utilisé pour une campagne d'affichage, une exposition itinérante dans les grands centres urbains, un spot télévisuel ainsi que des publications dans les quotidiens.

Ces actions ainsi que la diffusion des albums permettront à une image renouvelée et ludique du préservatif de pénétrer au sein des diverses cultures européennes et de favoriser le geste approprié face au VIH.» Les amateurs de BD seront sans doute curieux d'apprendre quels sont les artistes qui ont accepté de se prêter au jeu. Sans être exhaustifs, citons Comès, Ever Meulen, Margerin, Gir/Moebius, Bilal, Wolinski, Mézières, Denis, Swarte, Vuillemin, Prado. Rien que du beau monde!

Contrairement à la BD de Derib, qui est principalement destinée à une distribution gratuite, celle de Latex '92 sera diffusée par les circuits commerciaux habituels.

On le voit, les deux projets n'ont pratiquement rien en commun, si ce n'est le support de la BD et le contexte de la problématique du sida. Souhaitons-leur donc, à l'un comme à l'autre, de trouver rapidement les gros moyens nécessaires à leur réalisation.

Si vous voulez en savoir plus ou aider concrètement ces projets à prendre forme chez nous, vous pouvez vous adresser à:

«Jo», Fondation pour la Vie Belgique, c/o Denis Javaux, rue de Moustier 11, 5190 Spy, tél.: 071/78.70.41.

«Latex '92», Infor Sida, rue du Collège 61, 1050 Bruxelles, tél.: 02/646.11.75. ■

Vaccination contre la grippe

Evaluation d'une campagne

Vous vous en souvenez peut-être, la couverture de notre numéro 51 était consacrée à la campagne de promotion de la vaccination anti-grippale orchestrée par Question Santé. Le Dr Trefois y décrivait la méthodologie de ce projet ambitieux, visant en priorité les personnes âgées de plus de 65 ans, et dont

l'objectif était de diminuer la morbidité et la mortalité dues à la grippe grâce à une amélioration de la couverture vaccinale dans les groupes à risques.

Maintenant que nous sommes au sortir de l'hiver, que peut-on dire?

D'abord qu'il n'y a pas eu de sérieuse épidémie de grippe. C'est déjà très bien, même si les responsables de la campagne n'y sont pour rien!

Une progression non négligeable de la couverture vaccinale

On ne dispose pas d'informations sur l'évolution de la morbidité liée à la grippe.

On a une idée assez précise par contre de la progression de la couverture vaccinale entre 1989 et 1990. Pour la Communauté française, on passe de 314.375 personnes vaccinées en 1989 à 395.339 en 1990. L'augmentation des doses délivrées est de 26%.

Une campagne bien ciblée

D'après des données sûres concernant 32.500 vaccins, on sait que 95% ont été délivrés à des personnes âgées de plus de 65 ans. En extrapolant ces chiffres à l'ensemble de la Communauté française, on arrive à une couverture vaccinale des plus de 65 ans de 58%, pour 46% un an plus tôt.

Une collaboration exemplaire, à une exception près

Les responsables de la campagne soulignent l'excellente collaboration et implication de nombreux partenaires, du «Généraliste», l'hebdo destiné aux médecins de famille à l'Association Pharmaceutique Belge en passant par les mutualités, les services de soins à domicile, les aides familiales, et votre mensuel préféré...

Ils déplorent par contre le refus de participation à la campagne des firmes productrices de vaccin, qui ont pourtant été les premières à

Vu pour vous

A vos magnétoscopes

Mon corps, c'est mon corps

Pour inaugurer cette nouvelle rubrique que la Médiathèque vous propose-tous les mois, un programme canadien traitant d'un sujet grave dont on parle malheureusement de plus en plus: les abus sexuels sur les jeunes enfants.

«Mon corps, c'est mon corps» a été réalisé en 1985 et, depuis, a déjà été récompensé par de nombreux prix internationaux pour ses qualités pédagogiques.

Il se compose de deux vidéocassettes: la première est une introduction destinée plus spécifiquement aux adultes et la seconde, divisée en trois parties de 15 minutes chacune, définit l'abus sexuel et enseigne aux enfants âgés de six à douze ans les règles de base de l'auto-protection.

Ces films abordent franchement et honnêtement un sujet souvent jugé embarrassant et délicat. Ils donnent des définitions claires et des consignes simples et efficaces. Ces documents, déjà largement utilisés en Communauté française, donnent - nous dit-on - des résultats remarquables.

Un «guide d'utilisation» à l'attention des enseignants et des éducateurs et un «guide familial» à l'attention des parents complètent ce programme de prévention.

Pour plus d'informations sur le contenu et la structure de ces programmes, vous trouverez ci-dessous une analyse documentaire complète établie suivant la méthode appliquée pour tous les programmes vidéo de la collection «Education pour la Santé» (1).

(1) Pour plus de précisions, lire le chapitre «Présentation du catalogue-guide» - Catalogue-guide «Education pour la Santé» - M.C.F.B. - 1991.

«Mon corps, c'est mon corps» est un programme destiné à prévenir les enfants contre les abus sexuels. Il comporte deux cassettes, l'une pour les enfants, l'autre pour les adultes, et un guide d'utilisation (conseils d'animation et exercices pratiques).

La cassette pour les enfants comprend trois films de 15 minutes. Chacun d'eux doit être utilisé au cours d'une série d'activités spécifiques. De même, la cassette pour adultes s'inscrit au centre d'un atelier où l'on définit pour les parents et les animateurs les objectifs et les techniques du programme.

CASSETTE POUR LES ENFANTS

Document pédagogique visant à inculquer aux enfants (de 6 à 12 ans) des attitudes et des comportements qui les protègent contre les abus sexuels.

Prises de vues réelles. Prépondérance à l'écran de trois acteurs et des élèves d'une classe.

Son direct (doublage) dont interviews et chanson.

Ce document comprend trois films à exploiter à des moments précis du programme. La chanson «Mon corps c'est mon corps», reprise plusieurs fois par les enfants, constitue un des outils d'animation.

Devant une classe, trois acteurs jouent des saynètes et suscitent la participation des élèves. Ils les amènent à analyser des situations et à élaborer des stratégies. Régulièrement, les enfants illustrent ou rappellent les idées essentielles. Le langage est simple et clair; la pointe d'accent québécois n'entrave pas la compré-

Pour obtenir ces deux vidéocassettes, s'adresser au service de prêt de la Médiathèque de votre choix et demander les références suivantes: SW 0350 (cassette pour les enfants) et SW 0351 (cassette pour les adultes).

La fois prochaine, nous vous présenterons une série de programmes canadiens abordant divers problèmes bioéthiques.

hension.

Les objectifs centraux sont les suivants:

1ère partie apprendre aux enfants à reconnaître ce qu'ils ressentent (si, en dedans, «ça fait oui» ou si «ça fait non») et à l'exprimer; accroître la confiance en soi et l'aptitude à dire non.

2ème partie définir clairement l'abus sexuel; enseigner le «test des trois questions» à se poser avant de répondre à l'offre d'un inconnu.

3ème partie encourager les enfants qui seraient victimes d'abus sexuels à en parler à des adultes en qui ils ont confiance, particulièrement dans le cas d'abus de la part de proches.

CASSETTE POUR LES ADULTES

Document pédagogique adressé aux adultes visant à décrire et illustrer les objectifs et les techniques de «Mon corps, c'est mon corps».

Prises de vues réelles. Prépondérance à l'écran de trois acteurs et des élèves d'une classe.

Son direct (doublage) dont interviews, commentaire hors champ et chanson.

Ce document propose des extraits des trois films pour les enfants, l'interview d'un des concepteurs du projet et les échanges de parents réunis en atelier. Les objectifs sont expliqués et argumentés et l'on montre l'attitude que devrait adopter un adulte qui reçoit les confidences d'un enfant victime d'un abus sexuel.

Il n'existe pas de vaccin contre l'hiver

Il existe un vaccin contre la grippe

PLUS DE 65 ANS* PARLEZ-EN DÈS MAINTENANT À VOTRE MÉDECIN

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE QUESTION SANTÉ GENERALISTE

PROBLEME: ABLATION DES SEINS Vivre comme avant

«Vivre comme avant» est un mouvement d'aide morale apportée aux opérées du sein par des opérées du sein. Des femmes mastectomisées ont compris, à travers leur expérience personnelle, qu'il y a, avant et après l'opération, une période difficile à vivre, et qu'un appui moral efficace est alors souhaité, consciemment et inconsciemment, un accompagnement que ne peuvent guère apporter des personnes extérieures à cette épreuve.

L'association est composée d'anciennes opérées, toutes volontaires et bénévoles. Celles-ci sont à l'écoute des paroles de l'opérée ou de son silence. Elles apportent le témoignage d'une vie retrouvée.

Le rôle de l'association est de dédramatiser la maladie en rencontrant l'opérée pour avoir avec elle une conversation amicale, l'encourager et lui apporter un secours moral et pratique. A l'issue de sa visite, la personne bénévole offre un petit livre de conseils au sujet des problèmes tant physiques que moraux auxquels une opérée récente se voit confrontée. Elle met à sa disposition une prothèse provisoire qui lui permettra de quitter la clinique avec une silhouette équilibrée. En outre, elle lui donne tous les renseignements utiles sur les taux de remboursement des mutuelles, la manière de se procurer une prothèse définitive,...

Sur simple demande téléphonique émanant d'un membre du personnel hospitalier, de l'opérée elle-même ou d'un membre de sa famille, les volontaires se rendent dans les établissements hospitaliers. Elles ne prennent pas l'initiative de la visite. Elles sont disponibles mais ne s'imposent pas.

Siège social

Avenue Louise 223 bte 19, 1050 Bruxelles. Tél.: 02/649.41.68. Permanence à la même adresse de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Antennes régionales

Ath Lessines	068/33.50.21
Charleroi	071/81.71.47
Libramont-Arlon-Dinant	063/22.05.28 et 061/27.82.54
Liège	041/26.38.48
Huy	085/21.12.01
Mons-La Louvière	065/35.35.03 et 067/21.10.24
Mouscron	056/34.81.45
Namur	081/30.26.67
Tournai	069/21.30.06

PROBLEME: FENTE LABIO-PALATINE A.F.L.A.P.A.

L'A.F.L.A.P.A. est une association de parents d'enfants nés avec une fente labio-palatine (bec-de-lièvre). Notre but est d'apporter une aide morale et pratique aux parents qui le souhaiteraient, et ceci dès la naissance.

Son action s'étend aux diverses maternités de la région francophone du pays, ainsi qu'au sein de l'O.N.E.

L'A.F.L.A.P.A. a tissé un réseau de «parents correspondants» régionaux qui sont contactables chaque fois que de nouveaux parents le désirent s'ils se sentent démoralisés et déprimés, ou pour obtenir un renseignement pratique (administration, allocations familiales, petits trucs pratiques,...).

Tout renseignement peut être obtenu au secrétariat.

Les personnes intéressées par l'association, ou qui souhaitent devenir «parents correspondants», peuvent s'adresser à l'adresse suivante:

Secrétariat AFLAPA, c/o Cambier-Lafruit J., Place Saint Lambert 6, 1370 Jodoigne. Tél.: 010/81 08 38.

bénéficier directement de l'augmentation de la couverture vaccinale. Peut-être n'est-ce que partie remise?

Pour tout renseignement complémentaire: Dr. Nicole Boulanger, Dr. Patrick Trefois, Question Santé, rue du Viaduc 72, 1050 Bruxelles, tél.: 02/512.41.74. ■

CONCOURS Je mange bien à l'école

Cela vous dit quelque-chose? pas étonnant!

Si vous êtes un fidèle lecteur de notre revue, nous devez vous souvenir d'un article paru dans le n°46 d'Education Santé (mars 1990). Celui-ci présentait l'opération appelée «Je mange bien à l'école».

Pour mémoire, cette «opération-concours», organisée par le SPEOL (Secrétariat Permanent de l'Enfant des Organisations Liégeoises) en collaboration avec le CERES de l'Université de Liège, l'ICAN et le Service Education Santé de Huy, vise à améliorer l'alimentation dans le plus grand nombre possible d'écoles de la province de Liège.

Sur les 600 établissements contactés, 93 ont répondu au questionnaire qui leur a été envoyé. Et 39 établissements représentant 10.486 élèves participent au concours.

Une situation alarmante...

Ainsi, on peut apprendre que des cruches d'eau sont disponibles sur les tables dans un tiers seulement des réfectoires (repas-tartines) et dans moins de deux tiers des cantines (repas chaud). Par contre, 35 à

50% des écoles (selon le moment: collation, repas-tartines, repas chaud) présentent à leurs jeunes clients des limonades bien sucrées...

Et les frites? Savez-vous que 22% des écoles primaires et 50% des écoles secondaires les proposent régulièrement en complément au repas-tartines à leurs élèves? Alors que nous consommons déjà trop de graisses...

Quant à l'hygiène des réfectoires, un tiers des écoles ne nettoient pas chaque jour les tables avec un détergent...

...mais pas désespérée

En s'inscrivant à ce concours, chaque école a choisi de développer trois projets spécifiques parmi les sept thèmes proposés: les collations, le réfectoire, la cantine, les activités pédagogiques, la garderie, l'approvisionnement aux abords de l'école et la formation des adultes.

Chaque projet est sensé résoudre l'un ou l'autre problème concernant l'environnement nutritionnel.

Actuellement, les projets sont en cours. Sans avoir pour l'instant de résultats exhaustifs, nous pouvons cependant affirmer que les choses bougent, et qu'elles bougent bien. Et cela, malgré les perturbations qui ont secoué la communauté éducative l'an dernier!

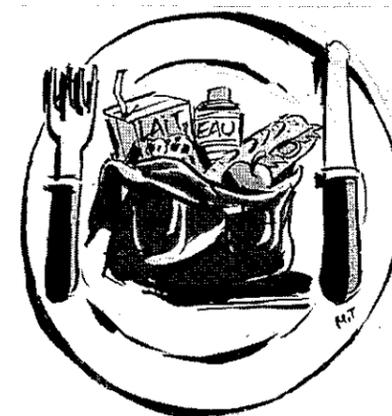
Dans telle école, les élèves ont entrepris de gérer leurs collations: ils choisissent leurs produits, les vendent et en font la promotion à l'aide de méthodes inspirées du marketing: campagne de publicité, «semaine» de telle collation, dégustation...

Dans telle autre, ce sont les enseignants bien sûr, mais aussi les parents, le PMS ou l'IMS, parfois le

médecin ou la diététicienne, voire même l'épicier du coin ou des sponsors généreux qui aident les élèves à choisir de bonnes collations.

Dès à présent, les résultats sont encourageants, d'autant que les projets mis sur pied ont de fortes chances de subsister dans le temps, ce qui serait vraiment une réussite! Fin septembre 1991, les lauréats seront connus. Six prix de 50.000 FB seront distribués par des organismes officiels ou des firmes privées.

En attendant, bravo déjà aux écoles participantes!



Pour tout renseignement, s'adresser au Concours SPEOL «Je mange bien à l'école», Mme A. Closset, CERES, Sart Tilman Bât. B32, 4000 Liège. ■

Une Saint-Valentin sans tabac

Qui oserait prétendre que Saint Valentin n'a jamais existé? Tous les 14 février nous démontrent le contraire.

De l'émoi au tabac... aucun rapport. Même si les marchands de cigaret-

tes affirmement le contraire à coup de mirages publicitaires.

Refusons donc de tomber dans les pièges de l'illusion, d'autant

que la cigarette nous fait passer insensiblement d'une mauvaise habitude à une véritable dépendance.

En réponse à ces publicités trompeuses et sournoises, une vision positive du bien-être amoureux sans tabac a été proposée.

Philippe Geluck a donné le ton avec son poster «Avec toi au moins, je n'ai pas l'impression d'embrasser un cendrier». Spirou, qui a décidé d'arrêter de fumer avant de commencer, peut donc embrasser sa Valentine sans risquer de se faire rabrouer.

Le 14 février dernier, les usagers du métro et des gares bruxelloises ont reçu un accueil chaleureux et souriant. Huit couples de Spirou et Valentine leur ont distribué de nombreux gadgets: des badges «Sans tabac c'est extra», des affiches de Spirou et de Philippe Geluck.

Conseils, informations, matériel de sensibilisation, ou listes de bonnes adresses pour être aidé dans l'arrêt... ont été mis à la disposition des personnes intéressées. Bref, ces jeunes couples nous ont invités à rejoindre «La première génération sans tabac».

Sachez que nous remettrons cela le 31 mai (voir page suivante) et le 6 décembre, date à laquelle Saint Nicolas nous a déjà confirmé qu'il nous ferait l'honneur de sa pré-



sence à la station Rogier pour un grand podium destiné aux plus jeunes.

D'autres initiatives sont destinées aux médecins

et aux pharmaciens. En outre, un Club «Première Génération sans tabac» va s'ouvrir prochainement.

Pour tout renseignement, Fares, rue de la Concorde 56, 1050 Bruxelles, tél.: 02/512.20.83 et Oeuvre Belge du Cancer, rue des deux Eglises 21, 1040 Bruxelles, tél.:02/230.69.00.

Caroline Rasson, Fares ■

Mon coeur bat pour vous!

Comme la Fares (voir dans ce numéro), la Ligue Cardiologique Belge a eu l'idée d'exploiter la Saint-Valentin pour faire entendre sa voix préventive. Le coeur et la fête des amoureux, cela s'imposait.

Elle a diffusé dans la plupart des magasins de fleurs du pays une affiche et des autocollants sur le thème «Mon coeur bat pour vous, pour qu'il batte plus longtemps, je le protège».

Une collaboration inédite avec l'Union Royale des Fleuristes de Belgique, qui ne sera pas passée inaperçue, vu l'affluence chez ces commerçants aux environs du 14 février...

Ligue Cardiologique Belge, rue des Champs-Élysées 43, 1050 Bruxelles, tél.:02/649.85.37. ■

Je digérais mal mes idées fausses...

Nous vous avons déjà parlé ici des ateliers comportementaux mis sur pied par les Mutualités et les Femmes Prévoyantes Socialistes. Nous avons notamment publié un supplément présentant une évaluation des quatre sortes d'ateliers: diététique, stress, alimentation, gym douce. Il nous a semblé intéressant de vous proposer aussi la perception d'une participante à un de ces ateliers, celui sur la diététique. Nous lui cédon la parole.

Je voulais en savoir plus sur mon alimentation et sur le fonctionnement de mon corps, j'avais envie aussi de comprendre pourquoi j'avais un problème de poids. Je me suis inscrite au groupe et me suis retrouvée avec six autres femmes plus âgées que moi et qui poursuivaient le même but: étudier les fondements théoriques de l'alimentation pour arriver à corriger ses erreurs et à retrouver un équilibre nutritionnel.

Je me suis rendu compte que je vivais selon des principes dépassés et que j'étais influencée par des articles de journaux que je lisais sans toujours bien les assimiler. Dans cet atelier, j'ai découvert de nouveaux légumes et des poissons pas chers, j'ai compris comment faire des desserts allégés, sans presque aucune calorie. J'y ai reçu également des informations complètes et précises dans des domaines qui dépassaient le cadre strict de l'hygiène alimentaire.

Pour changer son alimentation, il est nécessaire effectivement de comprendre son mode de vie, de modifier ses mauvaises habitudes, de rectifier ses erreurs si bien ancrées. Un repas doit prendre en moyenne 20 minutes, même le petit déjeuner, quitte à se lever un peu plus tôt. Eviter aussi les grignotages, les petits en-cas à gauche et à droite. Choisir les cuissons à l'étouffée ou à la vapeur plutôt que les gratins, les panures, les fritures, etc. Bref, il faut faire le point de manière beaucoup plus globale.

En ce qui concerne mon problème de poids, j'avais envie de comprendre mon comportement personnel et de savoir où et en quoi je me trompais. En fait, je le savais inconsciemment, mais je cherchais une confirmation extérieure. En changeant mes habitudes alimentaires, j'ai effectivement perdu quelques kilos, même si mon objectif premier n'était pas de maigrir, mais de me sentir mieux dans mon corps, mieux dans ma peau. J'ai décidé de refaire du sport et pour commencer, plutôt que de prendre l'ascenseur, je monte tout bêtement à pied les deux volées d'escalier qui mènent à mon appartement.

J'avais du plaisir à aller aux séances pour apprendre de nouvelles choses et pour retrouver les autres. Chacune venait avec ses questions et ses problèmes, nous partagions notre vécu et nos expériences de la maison, nous échangeons nos trucs et nos recettes. L'animatrice ne donnait pas d'exposé ex cathedra, elle laissait surtout la parole aux participantes. L'ambiance était très conviviale et nos rapports étaient chaleureux et amicaux. Etre ensemble est une force et le groupe était très porteur, il avait un effet dynamisant, il était un moteur.

A chaque séance, nous nous fixions une consigne pour la fois d'après; ne plus mettre de sauce, utiliser

moins de beurre. Et la fois suivante nous racontions nos succès et nos échecs.

La consigne est véritablement l'affaire de chacune, une question de choix et de réflexion personnels. L'animatrice n'exerce pas de pression infantilissante sur nous, il n'y a pas de règles standard, chacune doit se forger son propre mode d'alimentation en fonction de ses goûts.

Pour moi qui suis une cérébrale, revenir aux sources de la vie, à des choses très terre-à-terre, a été stimulant. Le concret m'a permis un ancrage dans le réel et lorsque les changements sont passés dans ma pratique quotidienne ils s'y sont inscrits plus solidement. ■

Journée mondiale sans tabac

C'est devenu une (bonne) habitude, le 31 mai prochain sera une date importante dans la lutte antitabac. Le thème du jour est «Lieux et transports publics: tellement mieux sans tabac».

Comme chaque année aussi, l'Organisation Mondiale de la Santé propose un dossier d'information bien documenté sur le sujet:

- rappel de ce qu'est la journée;
- questions à se poser en préparant les activités;
- données scientifiques sur les ef-

fets de l'exposition à la fumée de tabac;

- anecdotes et réalisations pratiques;
- législations nationales;
- impact de la Journée sans tabac 1990.

N'hésitez pas à nous communiquer les initiatives que vous pourrez prendre à cette occasion. Nous y ferons volontiers écho.

Programme Tabac ou Santé, Dr Chollat-Traquet, Organisation Mondiale de la Santé, 1211 Genève 27, Suisse.

«L'INCENDIE DE LA STATION DE KING'S CROSS

En novembre 1987, 31 personnes ont été brûlées vives dans l'un des pires accidents jamais enregistrés dans le métro londonien. 81 journées d'enquête ont permis d'aboutir à la conclusion suivante: «l'incendie a été déclenché par du matériel de fumeur tombé sur l'escalier mécanique. Le feu a couvé dans l'accumulation de débris et de graisse avant de se propager aux parois latérales en bois» (Financial Times, 25/06/1988).

La compagnie du métro a interdit l'usage du tabac sur tout le réseau peu après cet incendie et depuis lors elle a pris d'autres mesures pour améliorer la sécurité.

En outre, le métro est désormais exempt de toute publicité et promotion en faveur du tabac, la compagnie ayant préféré la santé et la sécurité de son personnel et des voyageurs à la somme de £ 300.000 (environ 18 millions de FB) que l'industrie du tabac lui versait auparavant pour pouvoir apposer ses affiches.»

documentation OMS